

Le tiercé gagnant au Val-d'Ajol : andouille, gandoyau, boué-culo

DE NOTRE ANDOUILLEUX SPECIAL. — Le montage s'était tout entouré de bruits en ce troisième lundi de février où se terminait le IX^e chapitre de la diète, insigne et gourmande confrérie des taste-andouilles du Val-d'Ajol. Tandis que l'an passé les fécules de noye se pressaient dru sur la foire, un sournois et froid brouillard, qui résista longtemps aux efforts de perçec du soleil, la couvrait toute année. Le fécule, il est vrai, convient fort bien à l'andouille.

A la foire aux andouilles on trouve bien sûr des andouilles, gandoyaus et autres bœufs culs (en cherchant bien), mais aussi de tout. De la bête à papa jusqu'à la voiture. Et même au-delà (c'est le cas de le dire) ; il y avait ce lundi un stand de... pierres tombales en marbre.

« Bon, franchement, elles semblaient marquer ceux, contras, qui allaient faire bombance de pouilly et d'andouille. »

C'est entre une dense haie de curieux rigolards que la cohorte andouilleuse, chapeaux noirs, blouses grises et petits cahons en tête se fapilla de la matrice à la place

aux Andouilles devant la salle des fêtes. Là, 52 impétrants transis de traie (la moune que ce ne soit de froid) allaient faire serment d'allégeance à la reine Andouille. Un sermentier, qui s'était un peu perdu traînant ses grosses robes au milieu de tout ce bon peuple, du côté de l'église. Et alors qu'ostee que tu fais là s' se fit-il à tergiverser. La réponse du chauffeur cingla : « Parti, l'andouille. »

Si l'andouille se dégoûte bien, elle apprécie aussi les flânes d'andouilles de gaffardes plaisanteries. Ainsi serait-il particulièrement bon de combien il y aurait de chefs d'andouille si les andouilles volaient.

« Parmi les nouveaux andouilles, deux ont remporté un succès tout particulier. Un cuisinier d'Hirshonim, M. Eblato, Sabotil venu d'af des plaisanteries. Ainsi serait-il particulièrement bon de combien il y aurait de chefs d'andouille si les andouilles volaient. »

« Concorde » spécial, et le d'oyen de la confrérie situation ne des taste-andouilles d'Edival-Clarefontaine, M. Charles Boussonin, qui porte tout allègrement ses 82 printemps. Il y avait aussi courageux Napoléon venant avec sa jambe plâ-

trée et sa Bequille. Pour l'amour de l'andouille. A l'heure traditionnelle les andouilles de la Matique andouilleuse ont un petit air fier et digne que fin a habillé de l'ortie grise. Oye. L'arrivé manne d'Andouille. Comme les pas Van Elmoet reste penché. « Hélas ! Mais, restera-t-on en un dépende des kilomètres de Bissonnante, papillonne. Brillante, et dans, traitée le dit supérieurement appétit ante andouille. LE FRISSONNANT.

EN PRELUDE A LA FOIRE AUX ANDOUILLES. Le gymkhana de tracteurs du Val-d'Ajol : Plus de 2.000 spectateurs sous un soleil printanier

En avant-première du neuvième chapitre de la diète, insigne et gourmande confrérie des Taste-andouilles du Val-d'Ajol, la troisième édition du gymkhana de tracteurs a obtenu un immense succès, tant par le nombre des participants que par celui des spectateurs, chiffré à plus de 2.000 alors que l'an dernier, il se parçonnait parmi les fécules d'une noye abondante.

Vingt-six concurrents, des plus récents aux plus vieux, se sont achetés à remplir leur contrat. Un contrat difficile tant le gymkhana occasionnait les embûches. Les spectateurs ont pu ainsi assister à de véritables exploits de diète.



Le vétérinaire M. Gérard MATHIEU, qui portait le numéro 12, réalise un excellent temps (Photo MARCEL DENIS)

« Parmi les concurrents, on notait la présence de nouveau du père Daval. Adieu nerveux, lui aussi, il n'en peut plus moins la 7 place. »

« Tiens, pas plus que l'an dernier, aucun élément n'a pris le volant. C'est exact. D'autant que par les chemins de campagne, le cas n'est pas si rare. »

« Arai-telles peur, ces demoiselles d'affirmer leurs mille

capacités en matière de conduite ? Ou alors sont-elles toutes du bord de ceux qui critiquent les manifestations à caractère polluant ? La tenue festive des tribunaux n'était pas de cet avis, distribuant à joko les nouvelles sautes longues. »

Le Val-d'Ajol, en bon pays de bonnes andouilles, est resté maître chez lui à l'occasion de cette compétition. Dominant Henry,

Les résultats

1. Dominique Henry, 135 points (Val-d'Ajol)
2. Gilles Noël (Raux), 140 pts ; 3. Serge Henry, 154 pts (V-A) ; 4. Michel Henry, 167 pts (V-A) ; 5. Michel Simon (Fougères), 168 pts ; 6. J.-M. Richard, 175 pts (Val-d'Ajol) ; 7. Pascal Daval, 181 (V-A) ; 8. Michel Dupont, 185 pts (Val-d'Ajol) ; 9. ex aequo : Gérard Mathieu et Vincent Daval, 187 pts (V-A) ; 11. ex aequo : André Richébourg (Fougères) et Serge Maréchal, 192 pts ; 13. Claude Vank, 201 pts (V-A) ; 14. ex aequo : J.-C. Rabelais (V-A) et Jacques Fribert (Fougères), 210 pts ; 16. Noël Jéhan, 217 pts (V-A) ; 17. J.-P. Bédouin (Fougères), 221 pts ; 18. Jean-Benoît, 233 pts (V-A) ; 19. Noël Vancou (Granges), 234 pts ; 20. M. André-Michel (Fougères), 21. Roger Maréchal,

Du temps de l'abstinence à la grande bouffe...

De donc, en ce troisième lundi de février, Val-d'Ajol, nom que l'on retrouve dans les archives successives au XIV^e siècle, va connaître l'étonnante animation de sa foire aux andouilles. Il est certain que cette foire est très ancienne, mais il n'est absolument pas possible de la dater, quand on connaît dans les copies archives de diète abbatale et de la secrétaire du chapitre de Remiremont, qui font mention de foires venues vendre succédés chair porcine le temps du Carême. Certes, les foires n'ont pas été autorisées des religieux, il n'en est absolument pas question. Il se peut, mais ce n'est qu'une hypothèse, que l'autorisation soit venue des seigneurs de Fougères, compagnons des hautes dames de Remiremont.

Une explication qui en vaut une autre

Mais pourquoi cette foire redevenue célèbre grâce à l'ingéniosité et au dynamisme de quelques-uns fucelle créée ? Certains en donnent l'explication suivante qui en vaut une autre. L'abstinence et notamment celle de la viande était formellement appliquée avant la Révolution, pendant une période de violence vendue succédés chair porcine le temps du Carême. Certes, les foires n'ont pas été autorisées des religieux, il n'en est absolument pas question. Il se peut, mais ce n'est qu'une hypothèse, que l'autorisation soit venue des seigneurs de Fougères, compagnons des hautes dames de Remiremont.

Le cœur joyeux et la lèvres gourmandes, ils sont venus au Val-d'Ajol et peut-être bien qu'ils fredonnaient ce refrain ou quelque chose d'approchant. Ils sont venus en ribambelle, de toutes parts, de telle sorte qu'au moment où la cohorte des « confrères » (Taste-andouilles, strivalliens, compars de Chanitte, sabbils de Pouilly-sur-Loire, et d'autres... et d'autres...) prit le départ devant l'hôtel de ville, la cité ajolaise n'était pas loin d'avoir doublé sa population.

La Foire aux Andouilles et le IX^e chapitre de la diète, insigne et gourmande confrérie ont obtenu cette année encore, un énorme succès, conforme à leur réputation qui honore la folklore vosgien.



Une foule considérable a réservé un beau succès à cette troisième édition du gymkhana de tracteurs

EXTRAIT DE LA VIE DES MÉTIERS - MAI 1974

TECHNIQUE

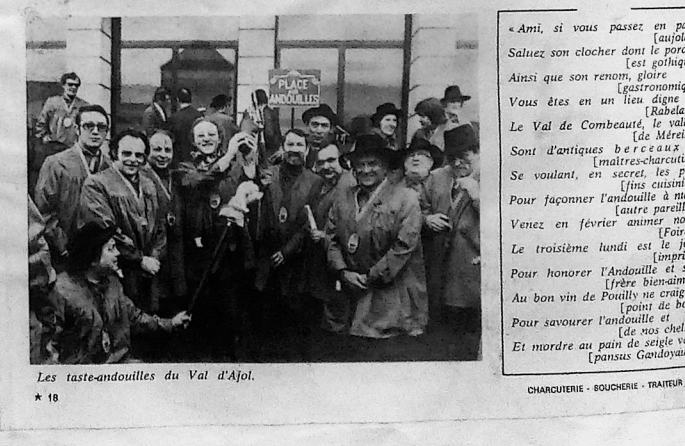
Jean-Claude Frentz, et l'instituteur-poète Gérard Jacques intronisés membres de la confrérie des Taste-andouilles du Val-d'Ajol



J.-C. Frentz intronisé

Notre ami et collaborateur, Jean-Claude Frentz, directeur technique de Soussanna et rédacteur de notre rubrique « La technique du métier », vient d'être intronisé membre de la confrérie des taste-andouilles du Val-d'Ajol, dans les Vosges. Cette « jeunesse cohorte ajolaise » a été fondée en 1965 afin de « proclamer en tous lieux et en tous temps les incomparables mérites de l'andouille, du gandoyau et du boué-culo du Val-d'Ajol ».

Le jury du Prix littéraire de l'andouille a décerné le même jour, comme chaque année, le « Goncourt de la charcuterie », concours ouvert « à tous les écrivains de langue française, des enfants des écoles aux académiciens inclus ». Sujet imposé : l'andouille sous tous ses aspects et plus



Les taste-andouilles du Val d'Ajol.

« Ami, si vous passez, en pays
Saluez son clocher dont le porche
Ainsi que son renom, le golhique,
Vous êtes en un lieu digne de
Le Val de Combeault, le valton
Sont d'antiques bœreux de
Se voulant, en secret, les plus
Pour façonner l'andouille à mille
Venez en février anner notre
Le troisième lundi est le jour
Pour honorer l'andouille et son
Au bon vin de Pouilly ne craignez
Pour savourer l'andouille et
Et mordre au pain de seigle venu